

PAUVRE
BAUDELAIRE

Du même auteur (entre autres)

Pour qui sonne le douglas ?, Ciapile de Vassivière, 2014

Eh les enfants ! Vous savez quoi ?, avec Jean-Marc Pontier,
Iconophage, 2007

OMNIS POTENS, Contre-Pied, 2006

Derniers ouvrages de l'éditeur

Correspondance avec l'ennemi de Christophe Esnault, 2015

Le Prénom a été modifié de Perrine Le Querrec, 2014

Vingt sonnets à Marie Stuart de Joseph Brodsky, 2014

Le Plancher de Perrine Le Querrec, 2013

Dachau Arbamafra de (Nicolas) Le Golvan, 2012

ISBN : 978-2-9536083-8-0

© Les doigts dans la prose, 2015

Jules Vipaldo

PAUVRE BAUDELAIRE



Les doigts dans la prose

*Aux six de la bande des quatre
et pour Jean-Claude C.*

Plume, c'est du belge !

Cordes, hallebardes, lances d'incident : ça pleut et pas qu'un peu. Flic floc terrible, à mouiller son froc : ça pleut et pas qu'un peu. Cordes à nœuds coulantes, piques, pénétrantes saillies, flèches druzes tombant drues sur nos cuirs : ça pleut et pas qu'un peu. Flaques ! flics flasques partout, partout : ça Ruy Blas dans la rue Blaes, ça ruisselle et ça coule, ça désHugoline à pleines bassines. Ça pleure à gros brouillons et vieilles ficelles, ça roucoule et ça rissole, ça éponge et ravinasse dans tous les styles. Ça plic ploc sur tous les sols, ça vide son sac et ses tripes, ça dégueule son vague à larmes — et c'n'est pas beau à voir, Simone ! Ce n'sont pas des poètes, mais des tord-boyaux, des suintants, des glandeurs sudoripares, des sébums sans Tilman qui sévissent... dans l'bonbon sans titillement !... Ce n'sont pas des poètes, mais des gredins, des greluches aux Q.I. pincés, des puceaux à grelots qui s'asticotent et s'astiquent /statiques/ ! Des poussins et pisse-copie qui s'égosillent poussifs, se répandent, en gé-mixant leur p'tite production /leur trou du c'tion/ !... Ce n'sont pas des

poètes, mais des écrivaines qui récriminent, des penseurs en nage de pérorer, des seuls pleureurs à rages de roquet, des sampleurs en âge de perroquet ! Ce n'sont pas non plus des marioles, non, mais des trousseurs d'écrits viciés /et sans visées/ ; trousseurs des pauvres et de concomplaisantes fariboles ; des écrivisses qui rougissent au moindre rot, au moindre embarras, au moindre mot de traviole. Vieux chevaux d'retour qui traficotent dans le Grand Tas Mou, tout joue, tout joue, plutôt que dans la moule-frite /Un plat d'pays qui est le sien/. Ce ne sont pas des poètes, mais des pôvres bêtes, des chialeurs à un euro de l'heure, des p'tits chienteurs à la Croa de Moi ; des qui font sous eux, des qui sont dans l'axe, actifs ; des nostalgigolos d'la vieille peau & cie, qui, émotifs /à couper en huit/, l'cœur noué comme des serpillières, secouent leur égou-goutte et pressent leur dernier jus.

Mais en vrai, ça flotte atroce ; ça nous descend droit dessus : ça pleut et pas qu'un peu. Hallebardes : ah, la barbe ! Cordes : ah, encore ! Et puis, tristes sagaies ! Ça pleut et pas qu'un peu. Ça chute d'la haut, en droite ligne, genre : « Si dieu est mort, VLAN ! prends-toi ça dans l'œil ou sur la gueule. » PAN ! J'vais t'montrer ma verticul sacrée, ma méta-phtisique, ma chtouille

romant'hic ! PLAF ! C'est la belle chic qui mouille sa calotte et exhibe sa police poét'hic (« Vous êtes pris en flagrant délice de langage poétiquement incorrect. Ressaisissez-vous ! Écrivez dans les clous et pour des clous. Vos vers vont de travers, filez droit et surveillez votre "tangage". Soyez soyeux, mœlleux, poéteux et propre sur vous : Pro(pr)ette, vos papiers ! Respectez l'métier plutôt que de tout faire péter. Nous vous sommons de remonter l'courant jusqu'au point où nous avons pied. Où nous comptons nos pieds. Soyez raisonnables, poétisez là où on vous l'demande »). C'est l'cave qui s'rosse'biffe et fait pleuvoir ses billes et ses sbires : sus aux modernes frenchies ! Noyons-les sous un flot d'vers purs, d'humide vertu /Ô vermifuge de la mou-Re Re/ ! Noyons-les ! renversons tous nos bassinets, vidons nos zinzins et nos éviers, lâchons nos chiens et nos crachiens, crachons nos billes et nos venins, nos billevesées en bons voisins : TAYAUT ! TAYAUT ! TAYAUT ! Et, bien sûr : TATAYAUYAUT !

Si ce n'étaient l'Homme d'Ampus et son colt philozozophique ou la Dame de Digne et son jeu de ïambes métafolrique, cette affaire-là se s'rait vite transformée en foire d'empogne, pugile-bas, cassage et saccage de sucre, massacre à la tronche

haineuse ! D'où, quolibets, COCO, et bordées d'incultes
/COCUS/ ! D'où, quog**ibets** de potence, et aussi, sales cons
pour salle comble. D'où, pluies et vents sur Tholomé miracle¹.
D'où, déluge de bonnes intentions. D'où, aussi, qu'on changea
très vite d'air et de crottoir.